

Communication au colloque de la SFER à l'ESA d'Angers, 6-7 juin 2024

Métiers en élevage d'équidés de sport : quelle évolution à horizon 2030 ?

Françoise Chastanet¹

- 1- IFCE, Institut du cheval et de l'équitation, Observatoires. IFCE est un établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle des Ministères chargé de l'agriculture et chargé des sports. Institut technique de référence au service des acteurs de la filière équine, il en est également le seul opérateur public.

Filière équine et équidés de sport, de quoi parle-t-on ?

La filière équine regroupe l'ensemble des acteurs économiques qui ont pour dénominateur commun le cheval, dont le cheptel français est estimé à 1,022 million de têtes en 2022. Les activités qui relèvent de cette filière sont diversifiées et vont de l'élevage à la vente de produits et de services liés aux équidés, dont les paris liés aux courses hippiques, les cours d'équitation, les prestations de pension, le transport attelé de personnes, etc.¹

Trois secteurs d'activités structurent la filière : les courses de trot et de galop, le sport-loisir, le travail et la viande.

Le secteur sport-loisir concerne des activités pratiquées avec un cheval en simple loisir ou en véritable sport de compétition. Les disciplines y sont variées : saut d'obstacles, dressage, concours complet d'équitation, endurance, trek, polo, mountain trail, attelage, hunter, etc. Plus de 30 disciplines sont proposées par la fédération sportive française d'équitation (FFE). L'équitation est le 3ème sport national en France (692 400 licenciés en 2022). La compétition équestre concerne 1 cavalier sur 4.

Les équidés de sport sont ceux qui pratiquent la compétition professionnelle et amateur. Les éleveurs d'équidés de sport élèvent des races spécifiquement destinées à la compétition.

1. Contexte et objectifs

En 2021, à l'initiative du Conseil de l'emploi et de la formation de la filière équine², pour la SHF³, et avec d'autres partenaires⁴, l'IFCE a réalisé un état des lieux des acteurs impliqués dans la production, ainsi que de la demande sur le marché des équidés de sport. Une étude

¹ CHATELIER V, CADUDAL F, CHOTTEAU P, DUFLLOT B, HEYDEMANN P, Les filières animales françaises face à la pandémie de Covid, INRAE Prod. Anim., 2022, 21-42

² Le Conseil de l'emploi et de la formation (CEF), créé en 2019, est une instance de dialogue animée par l'IFCE sur les questions et enjeux et de l'adéquation emploi-formation avec les professionnels de la filière. Il appuie ses réflexions sur les données produites par l'Observatoire des métiers, de l'emploi et des formations de la filière équine (OMEFFE)..

³ SHF : Société Hippique Française

⁴ Autres partenaires : SF (Studbook Selle Français), ACA (Association nationale du cheval Arabe), ANAA (Association Nationale Anglo-Arabe), FPPC (Fédération des Poneys et Petits Chevaux de France), AFCE (Agence Française du Commerce des Equidés), FFE (Fédération Française d'Equitation)

prospective sur l'évolution du marché français d'ici 10 ans a permis d'appréhender les conséquences sur les acteurs de l'élevage. Les résultats de ces travaux ont été publiés en 2022 au travers d'un rapport intitulé « Eleveurs d'équidés de sport : anticiper le marché de demain⁵ ».

Les principaux constats du rapport « Eleveurs d'équidés de sport : anticiper le marché de demain »

En France, 80% des naissances de chevaux de sport ou loisir (entre 2017 et 2020) sont portées par des éleveurs professionnels, le reste par des amateurs, de manière très occasionnelle. Les éleveurs professionnels n'ont pas tous une ambition économique pour leur élevage qui est rarement rentable. La diversification des activités est essentielle.

Le marché des équidés de sport est bien segmenté avec des clients qui achètent via les éleveurs mais aussi via d'autres circuits d'achats. La demande en équidés de compétition est en augmentation depuis 2010. Cette augmentation devrait se poursuivre d'ici 2030 avec une offre en équidés de races de sport qui restera inférieure à la demande. Un des enjeux sera donc de maintenir une production soutenue en veillant à satisfaire les attentes de la clientèle.

Face à ces constats, et compte-tenu des évolutions climatiques, technologiques et sociétales, les métiers au sein des élevages vont se transformer. D'ici 2030, quels seront les métiers les plus impactés ? Quelles nouvelles compétences développer ? Comment accompagner ces évolutions ?

En 2022, une étude prospective métiers complémentaire est lancée avec pour objectifs de :

- Qualifier l'évolution des métiers et des nouvelles compétences à développer d'ici 2030 et, en conséquence, l'adaptation des programmes de formation à anticiper,
- Quantifier les besoins en main d'œuvre de demain dans les élevages de chevaux de sport d'ici 2030, compte tenu des tensions actuelles et des évolutions pressenties.

2. Méthode

Au cours de l'été 2022, une cinquantaine d'entretiens auprès de professionnels et d'experts ont été menés pour évaluer les évolutions qualitatives des métiers. Cinq familles de métiers ont été analysées :

- Les métiers en lien avec la reproduction (étalonner, inséminateur, chef de centre...),
- Les métiers en lien avec la production (responsable d'élevage, assistant d'élevage, palefrenier soigneur, ouvrier agricole...),

⁵ La version complète du rapport est consultable ici :

<https://equipedia.ifce.fr/fileadmin/bibliotheque/6.Statistiques/6.4.Notes-de-marche/Eleveurs-d-equides-de-sport-anticiper-le-marche-de-demain.pdf>

- Les métiers en lien avec le débouillage et la valorisation⁶ (cavalier soigneur, de débouillage, de valorisation, de concours, groom...),
- Les métiers en lien avec la commercialisation des équidés et des services,
- Et enfin les métiers en lien avec les ressources humaines, la comptabilité et les finances, dits les métiers support.

La réflexion est menée en terme de métier et non pas d'individu, puisqu'un individu, notamment dans les petites structures, exerce souvent plusieurs de ces métiers.

L'évolution quantitative des effectifs d'ici 2030 a nécessité au préalable le décompte des emplois salariés dans le secteur. Trois projections des besoins en recrutement d'ici 2030 ont ensuite été modélisées en fonction de l'évolution de l'activité pressentie d'ici 2030 et en fonction d'autres paramètres tels que la productivité selon les structures et le taux de départ annuel des effectifs (retraite et autres motifs).

3. Transformation qualitative des métiers

Les principales tendances exprimées se regroupent selon 4 grands facteurs d'évolution :

- Le changement climatique et son impact sur les cultures et prairies, les pratiques d'élevage, et le besoin de développer des structures climato-intelligentes.
- Les attentes sociétales autour du bien-être animal et humain.
- Les évolutions technologiques : la digitalisation, les outils de suivi d'activité et d'aide à la décision.
- Les évolutions autour du contexte économique et le marché des équidés : adapter les chevaux aux besoins des clients, développer la relation client et la communication, et enfin rationaliser le transport des équidés et des personnes.

Ces tendances amèneront les salariés et non-salariés à développer ou acquérir de nouvelles compétences.

Les métiers en lien avec la reproduction devront, par exemple, gagner en technicité et en précision dans leurs gestes et pratiques tout en développant une relation client solide. Les attentes en matière de bien-être animal impacteront fortement ces métiers. Deux ruptures sont pressenties d'ici 2030 : le déploiement de la sélection génomique et l'acquisition de plus d'autonomie pour inséminer les juments (capteurs d'ovulations...).

Pour les métiers de la production, les conditions de travail seront améliorées (mécanisation, automatisation, sous-traitance, partage/entraide face à de fortes tensions sur le marché du

⁶ Le débouillage monté d'un cheval est une première phase d'éducation et d'apprentissage pour le jeune cheval notamment pour accepter un cavalier sur son dos (vers 3 ans pour le cheval de sport). La valorisation correspond à une phase d'entraînement pour pratiquer une ou des disciplines (entre 3 et 6/7 ans pour le cheval de sport) à un niveau plus ou moins élevé, parfois dans un objectif de commercialisation.

travail) et plus techniques (pratiques agricole et suivi des équidés plus précis face au changement climatique) tout en étant mieux formés à l'éthologie et l'éducation des équidés. Enfin, une sélection des équidés plus précoce sera sans doute facilitée avec l'arrivée de la génomique. Cette dernière permettra très tôt de mieux orienter les équidés selon leur qualité afin d'optimiser les impacts économiques.

Les métiers en lien avec le débouillage et la valorisation des équidés seront fortement impactés par le bien-être animal (hébergement, éducation, développement des soins). L'adaptation des chevaux aux besoins des clients sera priorisée au-delà de la performance. La sécurité au travail des cavaliers sera également un enjeu. Enfin, l'organisation de ces métiers sera impactée par le changement climatique.

Les métiers en lien avec la commercialisation seront marqués par un développement accru de la communication multicanale et le besoin de développer des stratégies commerciales plus performantes.

Enfin les métiers dit supports devront adapter leur management face à l'évolution des formes de travail. La mutualisation des moyens humains et matériels devrait se développer. Les dirigeants devront gérer des objectifs plus diversifiés (financiers, environnementaux, sociaux, commerciaux). Le pilotage de leur structure devra être plus précis pour mieux anticiper des situations de crise plus fréquentes.

De manière générale, tous les métiers devront interagir avec des équipements de plus en plus connectés ou automatisés. Ils devront être capables de les entretenir et de les utiliser (abreuvoirs et alimentation connectés, objets connectés pour la performance du cheval ou du cavalier, suivi à distance, capteurs en tout genre...).

4. Simulation quantitative des emplois à horizon 2030

Les volumes de recrutement d'ici 2030 ont été simulés selon 3 scénarios :

- Un scénario dit pessimiste : Les éleveurs font moins naître, certains arrêtent leur activité d'élevage. Le cheval tend à devenir un produit de luxe. Les évolutions des effectifs salariés sont en baisse (-1200 emplois entre 2020 et 2030). 800 à 500 recrutements sont estimés par an.
- Un scénario dit tendanciel : Les éleveurs ont une activité semblable à celle d'aujourd'hui. Les effectifs salariés évoluent peu. 1000 recrutements par an sont estimés nécessaires.
- Un scénario dit optimiste : le nombre de naissances augmente tous les ans. Les prix des chevaux sont en baisse. Les effectifs salariés simulés augmentent (+ 1500 postes entre 2020 et 2030). 1100 à 1700 recrutements sont estimés par an.

Pour ces 3 scénarios modélisés, presque tous les postes à pourvoir sont alimentés par les départs des salariés, donc le turn-over. Ces scénarios sont au final peu créateurs d'emploi ou destructeurs d'emploi. Tous les ans, ce sont les départs des salariés qu'il faut compenser. Un enjeu de fidélisation fort apparaît pour diminuer le nombre de recrutement.

5. Conclusions et préconisations

Il s'agit de tendances globales et d'hypothèses. Il est donc possible pour un métier donné que l'évolution diffère selon les entreprises. Les métiers de demain existent déjà. Cependant, l'étude nous montre qu'ils seront transformés avec une intensité plus ou moins forte.

Les évolutions qualitatives pressenties sur les métiers mettent en évidence des enjeux de formation. Les préconisations sont les suivantes :

- Développer l'offre de formation pour répondre aux évolutions de compétences d'ici 2030. L'étude montre que les besoins en formation sont orientés autour de 5 domaines de compétences principaux : transition écologique/agro-écologie, management, bien-être animal/compréhension du comportement du cheval, transition numérique, stratégie commerciale et communication.
- Se ré-appropriier les constats de l'étude pour les décliner localement, mobiliser et prioriser les actions au niveau des bassins d'emploi.

Concernant les projections quantitatives, les volumes de recrutement simulés sont non négligeables. Aujourd'hui les tensions de recrutement en élevage sport sont fortes. Le scénario tendanciel simule un volume de recrutement similaire à celui d'aujourd'hui. Afin de faciliter les recrutements d'ici 2030 en diminuant notamment les tensions de recrutement, deux leviers sont identifiés :

- Travailler sur les viviers de recrutement pour augmenter le nombre de candidats formés à l'élevage équin
- Fidéliser les salariés pour diminuer le nombre de recrutements.

Des pistes d'actions pour chacun des leviers ont été proposées et débattues avec les membres du comité de pilotage de l'étude.